

Moebius

Pluie

Andrea Moorhead

Numéro 21, printemps 1984

URI : id.erudit.org/iderudit/15861ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Moebius

ISSN 0225-1582 (imprimé)
1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Moorhead, A. (1984). Pluie. *Moebius*, (21), 37–40.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 1984

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

ANDREA MOORHEAD

Pluie

la pluie me dissout noir embryon de joie
feuille luisante sous la neige
dans la boue
dans le givre
bleuâtre
platte
mouillée
organisme de joie de soleil du printemps à venir
la pluie me règne, m'organise
souvenirs sous le cortex, cortège des joies submergées, souvenir
d'une rose anglaise, jaune et parfumée, couleur de ma mère en
fleur, parfumée et jeune, souvenir blond et subtil, bijoux et
cheveux noirs, les mains élégantes de ma mère, feuille luisante sous
la neige, sous la pluie, organisme multicellulaire, image d'un jour,
cortège de joie matin brisé

Resurrexi éponge de vinaigre un soleil immense
après nous il n'y a que des fleurs innombrables
violette et noires il pleut maintenant le village terne
resurrexi couronne de joie mon sang dans l'herbe
innombrables les chansons de joie un jour sans nom
fait de pain, de vinaigre, des premières fleurs
tecum et adhuc la grammaire du corps

voix de mon enfance
lait, peau douce
voix de mon enfance
poils, mains fortes
voix de mon enfance
bois coupé, scierie
l'herbe mouillée, copeaux
petites violettes blanches
pain avec du citron
laid chaud la grand-mère

éponge de vinaigre un soleil noir se forme
étroitement lié

géraniums rouges en ombelles
une fenêtre tournée vers la mort,
lavée et claire une surface polie,
miroir de mes images une fleur tournée
vers la mort je vois
jour de mon enfance
un tombeau lavé,
la pluie si douce sur les géraniums en ombelles rouges

au centre iridium
 iris bleu
 jour de pluie
 lentement membrane de l'oeil fusible à 2410 degrés
 le jour entre nos mains au centre l'ouverture image de pluie
 ruisselante *camera nostra* l'image de joie
 iris bleu iridium
 la lignée des jours semblables aux marques ligneuses
 passage d'une bête tu te souviens - le jour en avril -
 lentement au crépuscule l'ourlet d'une heure
 membrane délicate

astre
 lumière et chaleur
 rythme la vie à sa
 surface de rides pluvieux
 surface lisse
 surface ombragée
 solide et limitée
 astre
 qui donne nourriture et rythme la vie intérieure
 orphée silencieux
 mon eurydice ensoleillée
 qui donne rythme et chaleur à la terre
 qui prépare une crèche
 un tombeau
 un jardin exquis de mémoire
 astre souterrain corps céleste naturel
 visible à l'oeil nu bruyère en fleurs mon rêve isolé
 l'oeil nu te cherche monte la brumeuse journée
 surface lisse et veloutée *camera nostra* image de la pluie
 encore sur tes paupières eurydice en ombre astre perdu
 qui te cherche surface lisse et pluvieuse journée
 le rythme nous manque l'oeil extrême
 chaleur la terre monte les ailes près du corps
 tel un matin après et fleurisse tant de joie

